

## Ouvrages fondamentaux dans l'évolution historique de la pharmacologie chinoise

La pharmacologie chinoise est une partie importante de la médecine traditionnelle chinoise. Elle a une longue histoire, constitue une arme principale contre les maladies, et joue un rôle vital pour protéger la santé du peuple.

Il y a une grande variété de médicaments traditionnels chinois, ainsi qu'une grande abondance de produits. Leur provenance est naturelle : formée à partir de plantes, d'animaux et de minéraux.

Dans le *Zhong Yao Da Ci Dian* (Pharmacopée des médicaments chinois traditionnels) récemment édité, le nombre de médicaments traditionnels est de 5.767 ; parmi eux, plus de mille sont indiqués pour leurs fonctions pharmaceutiques.

L'utilisation et le développement de ces médicaments ont parcouru de longs siècles de pratiques. Dans l'activité du processus de la production et de la vie des hommes, on a commencé à connaître graduellement les effets que certains animaux et plantes pouvaient avoir sur le corps humain, et à comprendre que quelques-uns possédaient la fonction de guérir des maladies. Après des pratiques répétées, on a accumulé petit à petit une expérience étendue à l'usage de la matière médicinale. De cette façon, une thérapeutique médicinale primitive fut établie.

Déjà sous la dynastie des Zhou de l'Ouest (1066-771 avant J.-C.), on rencontre des documents concernant la pratique du métier médical et l'utilisation des matières médicinales sous formes de décoction et de liqueur alcoolisées. Nommé « Doctrine des herbes médicinales » de Shang Non, le premier canon de matière médicinale fut rédigé au deuxième siècle après J.-C., c'est-à-dire, il y a plus de 1.800 années. Dans ses trois tomes, il était répertorié 365 médicaments. Il est considéré comme un résumé des connaissances sur les médicaments jusqu'à la dynastie de Han.

De 265 à 589 après J.-C. (Dynastie du Sud et du Nord), Lei Shiao, un pharmacien, écrivit un livre pharmaceutique « *Pao Zhi Lun* » (Traité de médicaments par le feu et le grillage) dans lequel il avait développé le procédé de fabrication du médicament. Aux premiers temps de la dynastie des Tang (618 après J.-C.), suite aux développements de l'économie, de la communication et du commerce, les échanges internationaux s'accrurent. Li Ching et

Su Jing, deux médecins, composèrent le *Xin Xiu Pen Cao* (Pharmacopée nouvelle des plantes médicinales) qui classifiait les médicaments nationaux et importés, étant ensemble au nombre de 844 ; cet ouvrage fut le premier à comprendre des dessins et des descriptions complètes des produits. Ce fut le premier livre pharmaceutique du monde, apparaissant 800 années plus tôt que la « pharmacopée Nuremberg » (1542 après J.C.). Ce livre circula rapidement dans plusieurs pays étrangers, surtout au Japon. Après cela, les médicaments alimentaires et y compris ceux d'urgence augmentèrent pour atteindre le nombre de 1.700.

Sous la dynastie de Ming (1368-1644) le grand pharmacologue, Li Shi Zhen, apporta une contribution brillante en révisant tous les ouvrages pharmaceutiques jusqu'à son temps. Il en fit un résumé approfondi et un développement notable. En outre, il a rassemblé toutes les médecines populaires et celles des pays étrangers. Il avait passé une grande partie de sa vie dans les montagnes afin de collecter les plantes médicinales et faire des observations approfondies. Après des travaux acharnés et ardu, il parvint à composer le grandiose ouvrage « *Pen Cao Cang Mu* » (Compendium de matière médicinale). Le nombre de médicaments qu'il contenait s'étendait à 1.892, et les prescriptions pertinentes étaient environ de 11.000. Li Shi Zhen corrigea tous les dessins faits auparavant. Selon les caractères médicinaux, il a classé toutes les matières médicinales en seize ordres et en soixante six genres. Ce fut la classification pharmaceutique la plus parfaite et la plus minutieuse de toute l'époque ancienne. Ce « Compendium » a été propagé aux pays étrangers au XVII<sup>e</sup> siècle. Il exerça une immense influence dans plusieurs domaines de la science comme la pharmacologie, la zoologie, et la botanique.

Par la suite, des médecins de la dynastie Qing y rajoutèrent les plantes populaires qu'ils avaient ramassées et élargirent cette classification. En 1765, est publié le *Pen Cao Gang Mu Shi Yi* (Supplément au Compendium de matière médicale) dans lequel figure le contenu du *Pen Cao Gang Mu* écrit par Li Shi Zhen.

Ainsi, durant les deux mille ans du développement médical chinois, chaque période apportait ses contributions et sa propre caractéristique. Au rythme de la succession des époques la médecine s'enrichit de plus en plus. A présent, on peut compter plus de 400 livres pharmaceutiques (*Pen Cao*). Il y a aussi

(\* ) Vice Doyen de la Faculté de Médecine Chinoise Traditionnelle du Yunnan.

beaucoup d'études à propos des matières médicinales du Yunnan » écrit par Lan Mao (1397-1476 après J.-C.) du district de Song Ming dans la province du Yunnan. Ce livre contient 458 médicaments issus de cette région avec tous les dessins des produits médicaux.

La pharmacologie des médicaments chinois traditionnels est une science très érudite qui comprend toutes les études médicinales anciennes, avec une large expérimentation et une théorie approfondie. Mais elle possède aussi des données erronées, inévitables à cause de la limitation historique des différentes époques.

Après la fondation de la République Populaire de Chine, des travaux ont été faits au moyen des techniques modernes pour ajuster l'héritage des trésors médicaux traditionnels. Ces matières médicinales utilisées ordinairement, sont en train d'être analysées pharmacologiquement afin d'en établir la constitution et la fonction. Les formes pharmaceutiques sont améliorées. Récemment, beaucoup de matières médicinales se révèlent efficaces dans la thérapeutique et dans la prévention d'affections importantes telles : cancer, maladies coronaires, bronchite chronique, hépatite etc. Elles sont aussi appliquées à l'anesthésie et au planning familial. A présent, il y a 5.000 remèdes chinois qui sont utilisés dans tout le pays. Les études théoriques fondamentales ont pris aussi une grande envergure.

## L'ART DE L'USAGE MEDICINAL CHINOIS

### I - LA COORDINATION DE LA FONCTION

Dans l'histoire médicinale chinoise, l'usage de la drogue a commencé par l'emploi d'un seul remède. Au cours du développement de la connaissance des maladies et de la pharmacologie, l'usage a changé et à l'utilisation d'une seule plante s'est substituée la prescription d'un médicament complexe. C'est un progrès qui active la fonction de coordination des drogues pour s'adapter à la complexité des maladies et pour renforcer les effets thérapeutiques des médicaments. La coordination est devenue la forme principale de la médication chinoise.

La médecine traditionnelle chinoise a autrefois fait grand cas de la coordination des drogues, comme cela a été résumé dans le livre Shen Nong Ben Cao Jing (Canon des Herbes Médicinales). Les relations de coordination sont composées des six cas suivants à savoir :

- l'aide mutuelle ou synergie,
- le secours mutuel ou potentialisation,
- la frayeur mutuelle ou inhibition,
- l'anéantissement mutuel,
- la détestation mutuelle,
- l'opposition mutuelle ou incompatibilité.

Avec la prescription n'utilisant qu'une seule plante, il y a au total sept cas dans le mode de pratique.

*La coordination par la synergie (aide mutuelle) et par la potentialisation (secours mutuel) permet d'accroître les effets thérapeutiques des plantes. Par exemple :*

Gypsum (Shi Gao) est synergique avec Anemarrhena asphodeloides bunge (Zhi Mu), ses effets anti-inflammatoire et anti-fébrile sont renforcés ;

Rhum palmatum (Da Huang) et mirabilite (Mang Xiao) peuvent accroître leurs fonctions purgatives ;

Astragalus membranaceus (Fisch) Bunge (Huang Qi) et Poria cocos (Schw) Wolf (Fu Ling) ont leurs fonctions renforcées du point de vue tonique et diurétique.

*La coordination selon la frayeur mutuelle et l'anéantissement mutuel est capable de supprimer la toxicité réciproque et les effets secondaires. Par exemple :*

Le gingembre (Sheng Jiang) peut expulser la toxicité de Pinellia ternata (Thanb) Breit (Ban Xia). On peut donc les mettre ensemble dans la prescription.

*La coordination de détestation mutuelle signifie : atténuer ou compenser l'effet de l'un par l'autre, comme :*

Panax ginseng C.A. Mey (Ren Shen) déteste Raphanus sativus L. (Lai Fu Zi) ;

Le gingembre déteste Scutellaria baicalensis (Huang Qin).

Nous devons y faire attention lors de la prescription.

*L'incompatibilité, ou la coordination d'opposition mutuelle peut augmenter la toxicité ou l'effet secondaire, comme Asarum sieboldii Mig (Xi Xing) et Veratrum nigrum L. (Li Lu) ; si on les emploie ensemble, ils peuvent causer la mort des animaux d'expérience. Il faut donc éviter de les employer ensemble.*

### II - DOSE ET ADMINISTRATION

L'unité de mesure de drogue chinoise est à présent exprimée uniquement par gramme (1 kg = 1.000 g). Mais dans les documents traditionnels elle était exprimée par Qian : 1 Jin (livre) = 16 Liang = 160 Qian = 480 g.

« Qian » et grammes peuvent être convertis réciproquement en valeur approximative suivante :

1 Liang = 30 g

1 Qian = 3 g

1 Fen = 0,3 g

1 Li = 0,03 g

En déterminant le poids de chaque médicament, il faut prendre en considération les différents facteurs à savoir :

- l'âge du patient,
- la constitution du corps (fort ou débile),
- la durée de la maladie (chronique ou aiguë)
- l'état de la maladie (grave ou bénin)
- et la fonction et les caractéristiques du médicament que l'on va prescrire.

On prescrit toujours une dose moindre à un veillard ou à une personne débile qu'à un adulte. Pour l'enfant de moins de cinq ans la dose est généralement le quart de celle de l'adulte. Pour l'enfant de six à quinze ans la dose est la moitié de celle de l'adulte.

La drogue qui a un caractère lourd doit avoir une dose lourde.

La drogue à caractéristique toxique doit être contrôlée dans la limite de sûreté.

Indication :

- la décoction doit être bue chaude,
- le médicament provoquant la sudation doit être pris chaud,
- le patient qui présente des vomissements doit prendre la drogue à petites gorgées et en plusieurs fois,
- la pilule et la poudre sont à avaler avec de l'eau tiède, sauf indication spéciale.

Le temps d'administration est déterminé par l'état de la maladie et la nature de la drogue. En cas de médication tonique, elle doit se prendre généralement avant le repas. Les remèdes vermifuge et laxatif doivent être pris à jeun.

La drogue calmante est prise avant de se coucher ; les autres médicaments sont pris après le repas.

Généralement un médicament de drogue traditionnelle chinoise doit être pris en deux ou trois fois par jour.

## MATIERES MEDICINALES CHINOISES ET PREPARATIONS COURANTES

### I - LES PROPRIETES MEDICAMENTEUSES

#### 1) Caractère et saveur du médicament

En général les caractéristiques des médicaments sont classées selon les rubriques suivantes :

- caractère et saveur : quatre caractères et cinq saveurs
- tropisme du médicament : action sur les méridiens
- propension de la fonction :
  - lever
  - chuter
  - flotter
  - enfoncer
  - enrichir
  - éliminer
  - toxicité

##### a) Caractère

Le caractère médicinal est l'action réfléchie d'un remède sur l'organisme. On peut dire que le caractère est un résumé des effets thérapeutiques d'un médicament.

Il y a quatre caractères, ce sont :

- le froid
- la chaleur
- la tiédeur
- et le frais

Autrefois on les dénommait les Quatre Qi.

Selon leurs natures, nous pouvons encore les rassembler en deux groupes : la tiédeur-chaleur et le frais-froid. Et selon leurs degrés d'efficacité, ils peuvent être assortis comme suit :

- très froid
- très chaud
- légèrement tiède
- et légèrement frais.

Par exemple :

- Aconitum carmichaeli Debx (Fu Zi)
  - Zingiber Officinal Rosc (Gan Jiang)
- sont tièdes et chauds.
- Scutellaria balcalensis Georgi (Huang Qing)

- Isatis tinctoria L (Ban Lan Gen)
- sont froids et frais.

Il existe une règle en clinique :

- en cas de chaleur, il faut employer le froid-frais,
- et en cas de froid : le chaud-tiède.

Outre ces quatre caractères, il existe encore plusieurs remèdes ni chauds, ni froids, ni tièdes, ni frais, leur caractère est dit neutre. Par exemple : Glycyrrhiza Oralensis Fisch (Gan Chao).

##### b) Saveur

C'est une des caractéristiques des médicaments. Ces saveurs sont au nombre de cinq et traditionnellement appelées :

- Xin : âcre ou piquante
- Gan : douce
- Suan : acide-aigre
- Ku : amer
- et Xian : salé.

Mais en pratique, elles ne sont pas seulement au nombre de cinq. Il y a autant de saveurs que d'effets différents.

Les médicaments à saveurs similaires ont la même action. Suivant l'expérience pratique de Médecine Chinoise Traditionnelle, on a pu répertorier l'action des saveurs.

*Les remèdes à saveur piquante* ont pour fonction :

- de faire transpirer
- d'avoir une action fébrifuge
- d'accroître la vigueur
- d'activer la circulation du sang et de la tonifier.

Par exemple :

- Ephedra sinica stapf (Ma Huang)
- Saussura lappa charke (Mu Xiang)
- Carthamus tinctorius L (Hong Hua)
- et Cuscuta chinensis Lam (Tu Si Zi)

*Les remèdes à saveur douce* ont les fonctions :

- tonique
- et équilibrante.

Par exemple :

- Condonopsis pilosula (Franch Nannf) (Dang Shen)
- Glycyrrhiza uralensis fisch (Gan Chao)

*Les remèdes à saveur aigre* ont les fonctions :

- astringente
  - et protectrice
- contre l'exhaustion

Par exemple :

- Schisandra chinensis (Wu Wei Zi)
- Rhus chinensis mill (Wu Bei Zi).

*Les remèdes à saveur gringuée* ont la même fonction que ceux à saveur aigre.

Certains d'entre eux sont employés en cas de spermatorrhée :

- Ostrea gigas thunb (Mu Li) ;
- d'autres en cas de diarrhée :
- Halloyist (Chi Shi Zhi).

Les remèdes à saveur amère s'emploient :

- contre la chaleur interne,
- comme purgatif
- et font sécher l'humidité du corps.

Par exemple :

- Rheum palmatum (Da Huang)
- Prunus armeniaca L (Xing Ren)
- Atractylodes lancea thunb (Dc) (Cang Zhu)
- et Coptis chinensis Franche (Huang Lian).

Les remèdes à saveur salée ont pour fonction :

- d'adoucir la dureté,
- de défaire les « nœuds »
- et de purger.

Par exemple :

- Arca granosa L (Wa Leng Zi)
- et Mirabilite (Mang Xiao).

Les remèdes à saveur légère ont pour fonction :

- de dégager l'humidité du corps
- et d'activer la fonction diurétique.

Par exemple :

- Grifola umbellata (pers) pilat (Zhu Ling)
- et Poria cocos (Schu) Wolf (Fu Ling).

## 2) Tropisme du médicament

Le remède ayant une fonction sélective tend à agir sur un viscère ou une partie déterminée du corps, eux-mêmes en relation avec un méridien. Un remède peut agir sur un ou plusieurs viscères et donc sur un ou plusieurs méridiens, et a peu ou pas d'efficacité sur les autres viscères, méridiens et fonctions.

Par exemple :

- Platylodon grandiflorum (Jacq DC) (Jie Geng) et Prunus armeniaca L. Var. ansu Maxim (Xin Ren) ont pour fonction de traiter la dyspnée, la toux, ils « appartiennent » au méridien des Poumons.

- Buthus martensi arsch (Quan Xie) peut arrêter la convulsion ; il « appartient » au méridien du Foie.

- Cinnab (Zhu Sha) a pour fonction de tranquilliser l'Esprit ; il « appartient » au méridien du Cœur.

- Grifola umbellata (Zhu Ling) « appartient » aux trois méridiens de l'Estomac, des Reins et de la Vessie ; aussi il est efficace contre les maladies suivantes : diarrhée, œdème, oligurie, leucorrhée, etc.

Par ailleurs, les remèdes à caractère froid, quoiqu'ils aient tous la même caractéristique d'expulser la chaleur, ils le font de manière sélective :

- Certains tendent à purifier la chaleur des Poumons,
- tandis que d'autres purifient celle du Foie.

De même un remède tonique ou tonifiant, a une efficacité différente selon l'organe qu'il active ; ainsi, il existe les toniques des Poumons, de la Rate et des Reins, etc.

Un remède, bien qu'appartenant à un certain méridien, peut avoir pourtant des fonctions différentes comme tiédier, expulser, tonifier, purger.

Par exemple :

- Scutellaria baicalensis georgi (Huang Qin),
- Zingiber officinale rosch (Gan Jiang),
- Lilium brawonii F.E. (Bai He),
- Descurainia sophia (L) (Ting Li Zi),

appartiennent tous au méridien des Poumons, mais ils ont des fonctions différentes :

- Gan Jiang peut tiédier le froid des Poumons,
- Huang Qin expulse la chaleur des Poumons,
- Bai He tend à tonifier la faiblesse des Poumons,
- et Ting Li Zi contribue à expulser la plénitude des Poumons.

En pratique clinique, il faut bien intégrer toutes les caractéristiques et fonctions des remèdes traditionnels chinois afin d'obtenir des résultats.

## II - PROCESSUS DE PREPARATION DES REMÈDES TRADITIONNELS CHINOIS

Tous les remèdes doivent subir un processus nécessaire de préparation avant d'être employés et ce, quelle que soit leurs formes diverses de présentation.

Les différentes méthodes de présentation dans les processus de préparation :

1° Intervention préliminaire :

- purifier,
- pulvériser,
- et trancher.

2° Intervention à l'eau :

- dégoutter,
- laver,
- tremper,
- rincer,
- imbiber,
- mouiller,
- infiltrer etc.

3° Intervention au feu :

- torréfier,
- rôtir
- griller,
- et brûler.

4° Intervention avec l'eau et le feu :

- faire bouillir
- cuire à la vapeur
- et faire le quench (refroidir à l'eau).

5° Fermentation

6° Germination

7° Givrer.

Quelques remèdes peuvent être employés à l'état cru, tandis que d'autres doivent subir un processus de traitement afin de préparer la matière médicinale au besoin clinique.

Ainsi :

Radix aconiti preparatae (Fu Zi) parce qu'il contient Aconitum qui est toxique, doit être rincé et bouilli avant qu'il ne puisse être employé.

Polygonum multiflorum thunb (He Shou Wu) a une fonction laxative à l'état cru, mais, s'il est cuit à la vapeur, il tonifie le Foie et les Reins.

La fonction hypotensive de Eucommia ulmoides Oliv (Du Zhong) est meilleure après torréfaction.

Rhei (Da Huang) est purgatif quand il est cru ; mais il a une action anti-inflammatoire après un procédé de préparation.

### III - PREPARATION ORDINAIRE

1° La décoction : c'est la méthode la plus souvent utilisée. Elle a des avantages :

- préparation et absorption facile,
- efficacité rapide,
- et dose pouvant être augmentée ou diminuée selon la condition du malade.

Il est seulement nécessaire de faire bouillir le remède avec de l'eau et de filtrer par la suite la solution qu'il faut administrer par voie orale ou appliquer extérieurement comme vapeur ou lotion.

2° Poudre : le remède est moulu en poudre et puis tamisé. Elle peut servir comme médicament interne ou bien externe.

3° Pilule : elle est fabriquée selon un mélange homogène comprenant la poudre du remède avec des liquides (eau, vin, solutions médicinales) ou des matières gluantes (miel, ou pâte) selon une proportion qui permette de la conditionner en petits grains.

4° Extrait fluide et pommade : l'extrait fluide et la pommade sont élaborés, en condensant la bouillie médicinale à un certain degré de viscosité, puis, en rajoutant du miel ou du sucre. Pour l'usage externe, il y a l'emplâtre et l'onguent.

5° La liqueur : la liqueur est obtenue en trempant les matières médicinales dans l'alcool, (on les trempe soit à chaud, soit à froid) pour que les éléments efficaces s'y dissolvent. On peut aussi faire premièrement une décoction et ajouter ensuite de l'alcool en quantité appropriée.

6° Tablette : le remède cru est moulu en poudre et on en fait une tablette.

7° Infusion : on fait d'abord un extrait des remèdes naturels, puis on les conditionne en petits grains secs. Lors de l'utilisation on verse de l'eau chaude sur les petits grains secs de médicaments et on obtient rapidement une solution appelée infusion.

8° Ampoule : de nos jours, il y a beaucoup de remèdes traditionnels qui sont conditionnés en ampoule contenant l'élément simple ou composé. Il sert aux injections hypodermique, intramusculaire, intraveineuse et aux points des méridiens.

## MEDICAMENTS ANALGESIQUES TRADITIONNELS DE CHINE

### I - ACONITUM CARMICHAELI

#### a) Description

C'est une plante vivace, une espèce de la Ren (Buttercup). Il y a deux variétés :

- Aconitum kusnezoffü Reichb,
- et Aconitum chiense paxt.

C'est la racine qui sert de remède. Elle pousse partout dans la province du Yunnan. On la recueille d'août à octobre.

#### b) Préparation

La racine est d'abord séchée au soleil, puis, elle est rincée dans de l'eau fraîche qui doit être changée deux ou trois fois pour jour jusqu'à ce que celle-ci devienne claire et qu'elle soit dépourvue de goût « analgésique » et piquant. Après cela, on la fait cuire avec 12 g de Glycirrhiza uralensis fisch et 120 g de Linicera japsnica thunb jusqu'à ce que l'intérieur de la racine devienne mou. Puis, on fait sécher la racine à la lumière indirecte du soleil, et on la découpe en tranches.

#### c) Caractères et Saveurs :

- âcre,
- amère,
- « chaud »,
- et très toxique.

#### d) Action sur les méridiens :

Elle agit sur les méridiens du Cœur, du Foie et de la Rate.

#### e) Propriété :

- action analgésiante,
- « chauffe » l'Estomac,
- et sèche les « glaires » du corps.

#### f) Les composants et leurs efficacités :

Contient beaucoup d'alcoïdes dont le principal est l'aconitine. Elle a des effets anesthésiques centraux et périphériques. Se dissocie facilement en  $\beta$ -aconitine puis en nor-aconitine dans l'acide ou dans l'eau chaude. La  $\beta$ -aconitine est 50 fois moins toxique que l'aconitine, et la nor-aconitine l'est 200 fois moins. L'action anesthésique superficielle de l'aconitine est deux fois plus forte que celle de la cocaïne, et sa toxicité est deux fois moins élevée.

#### g) Indications, présentations et modes de prescription :

On l'utilise per os pour soulager les douleurs intestinales causées par le froid interne, les douleurs articulaires et les douleurs des membres (douleurs osseuses et musculaires).

Dans le passé, elle fut employée comme produit anesthésique :

##### • En association avec :

- Aconitum carmichaeli debx,
  - Carcuma longa L.
  - et Rhododendron molte (Bl) G. Don,
- elle fut utilisée dans le domaine de l'orthopédie.

##### • En combinaison avec :

- Arisaema consanguineum chott,
  - et Buffo bufo gargarizans cantor en poudre,
- elle fut utilisée comme anesthésique externe.

• En décoction avec Arsaarum heteropoïdes Fr., Angelica dahurica benth et hook, on l'utilise pour les odontalgies en faisant des gargarismes.

#### **h) Doses :**

3 à 6 g en décoction (avec de l'eau) de longue durée.  
Poudre 1 à 2 g  
Essence 1 à 2 g.  
Son emploi est contre indiqué chez la femme enceinte.  
En usage externe pas de limitation du point de vue dosage.

## **II - ACONITUM ANITROPA L.**

#### **a) Description**

Il est extrait de deux racines de plante vivace de la même espèce :

- Aconitum brachypodum
- et Aconitum szechenyianum gay.

Cette plante se retrouve principalement dans les provinces du Yunnan, Sichuan, Qinghai, Gansu, et Shanxi. On la cueille en été et au début de l'automne.

#### **b) Préparation**

La racine est rincée à l'eau puis séchée au soleil.

#### **c) Caractères et saveurs :**

- âcre,
- amère,
- « chaud »,
- très toxique.

#### **d) Action sur les méridiens :**

Il agit sur les méridiens du Cœur, du Foie et de la Rate.

#### **e) Propriétés :**

- analgésique,
- antiphlogistique,
- active la formation du sang,
- lutte contre la stase.

#### **f) Les composants et leurs efficacités :**

La racine contient de nombreux alcaloïdes comme l'aconitine et la  $\beta$ -aconitine.

Le district du Zhao-tong y a encore découvert les alcaloïdes anitrorra B, E et F.

#### **g) Indications, présentations et modes de prescription :**

Elle a le même effet antalgique et la même toxicité que l'Aconitum Kuznezof, mais son action est supérieure. Cette drogue est utilisée principalement dans les cas chirurgicaux et rhumatismaux.

- elle se prépare sous forme de poudre et de teinture,
- elle peut être prescrite en injection.

Dans les pathologies externes, la prescription per os doit être très faible.

#### **h) Doses :**

Par voie buccale il ne faut pas prescrire de dose unique supérieure à 0,02 g et de dose quotidienne supérieure à 0,04 g ; pour l'usage externe en cas de plaie ouverte, il n'y a pas de limitation concernant la prescription.

## **III - ZHU SHI MA**

#### **a) Description :**

Ce produit provient de la racine et de la tige de Daphne Giraldi Nitsche, dont on emploie seulement le cortex. Cette plante pousse principalement dans les provinces de Gansu, Shanxi et Sichuan.

#### **b) Caractères et saveurs :**

- âcre,
- amère,
- « chaud »
- toxicité peu élevée.

#### **c) Action sur les méridiens :**

Elle agit sur les méridiens du Cœur et du Foie.

#### **d) Propriétés :**

- anesthésique,
- analgésique,
- active la circulation sanguine.

#### **e) Les composants et leurs efficacités :**

Daphatine A, Daphatine B et Daphatine C.

L'expérimentation et la pratique clinique montrent que cette drogue a en outre des effets hypnotique et tranquillisant.

#### **f) Indications, présentations et modes de prescription :**

C'est un médicament populaire de longue date dont l'effet est assez prolongé.

- en général, il est utilisé dans les maladies rhumatismales et les lésions traumatiques,
- quand il est prescrit par voie buccale, il irrite les muqueuses gastro-intestinale et linguale,
- en prescription externe, il irrite la peau et engendre parfois des éruptions vésiculaires. Il peut irriter également le point d'injection ainsi que la région avoisinante,
- on peut utiliser ce médicament :
  - soit dans l'analgésie générale,
  - soit comme antalgique à la place de la dolantine.

## **IV - RHODODENDRON MOLLE Bl. G. Don (Rhododendron Sineus Sweet)**

#### **a) Description :**

On utilise la fleur, le fruit et la racine de cette plante.

#### **b) Caractères et saveurs :**

- âcre,
- amère,
- « chaud »,
- et très fortement toxique.

#### **c) Action sur les méridiens :**

Elle agit sur les méridiens du Cœur et du Foie.

#### **d) Propriétés :**

- anesthésiques,
- analgésiques,

- active la circulation sanguine,
- et « sèche » les « glaires » du corps.

**e) Les composants et leurs propriétés :**

Cette plante contient de l'andrométoxine et de l'Asébotoxine (C 31-H 50-O10) qui est une substance neutre sans atome d'azote (N).

**f) Indications, présentations et modes de prescription :**

La fleur a une action analgésique : sa solution de 5 à 10 % est employée pour l'injection au niveau des points d'acupuncture.

La teinture et la poudre donnent de bons effets sur les rhumatismes, mais elles peuvent provoquer une perte de connaissance.

La racine et le fruit, comme la fleur ont une fonction analgésique ; par ailleurs, ils activent la circulation sanguine.

Ils sont employés surtout dans les maladies rhumatismales et les douleurs d'origine traumatique.

**g) Doses :**

Prescription sous forme de poudre : 0,3 à 1,5 g.  
En teinture la dose doit être très faible.

**V - DATURA METEL L.**

**a) Description :**

C'est une espèce d'aubergine appelée *Datura alba nees*. Ce sont le cortex, la semence et la fleur qui sont utilisés ensemble comme médicament.

**b) Préparation :**

Au début de l'été, les fleurs sont recueillies, séchées au soleil ou cuites au feu. On peut aussi ramasser et sécher les semences quand elles sont mûres.

**c) Caractères et saveurs :**

- âcre,
- « chaud »,
- toxique.

**d) Action sur les méridiens :**

Elle agit sur les méridiens du Cœur, de la Rate et du Poumon.

**e) Propriétés :**

- analgésique,
- antiasthmatique,
- anticonvulsivant,
- et antitussif.

**f) Les composants et leurs efficacités :**

La fleur, les feuilles et la semence sont analgésiantes ; la semence possède l'action la plus puissante.

Ils sont employés dans le traitement des gastralgies, des arthrites et des algies « externes ».

La fleur employée avec d'autres plantes, entre dans la composition des plantes médicinales chinoises ayant une action analgésiante.

Combinée avec la scopolamine on l'utilise comme anesthésique intra-veineux.

**g) Doses :**

La fleur et la feuille s'utilisent à raison de 0,3 à 0,9 g.  
La semence à raison de 0,3 à 0,5 g.

**VI - CORYDALYS YUNHOUSUO W.T. WONG**

**a) Description :**

Elle appartient à la famille des plantes *Herbeceous vivace* de *papaver somniferum*. C'est la racine tubéreuse qui sert de remède.

**b) Préparation :**

On récolte cette plante en été, on élimine ce qui est au dessus de la racine et les racines secondaires. Après l'avoir lavée, on la trempe pendant trois minutes dans l'eau chaude. Quand sa couleur vire au jaune, on la sèche en l'exposant au soleil, puis on la conserve.

**c) Caractères et saveurs :**

- âcre,
- amère,
- « chaud ».

**d) Action sur les méridiens :**

Elle agit sur les méridiens du Foie et de la Rate.

**e) Propriétés :**

- analgésique,
- activation de la circulation sanguine,
- et de l'énergie.

**f) Les composants et leurs efficacités :**

Elle contient quinze sortes d'alcaloïdes. La plus importante est la tétrahydropalmatine qui a une action analgésique, calmante et hypnotique ; de nos jours on la produit synthétiquement.

**g) Applications :**

Son action analgésique est évidente et de longue durée. Etant non toxique, il est considéré comme analgésique idéal.

**h) Indication :**

- névralgie,
- céphalée,
- lumbago,
- douleurs sourdes et viscérales,
- dysménorrhée,
- antivomitif.

**i) Doses :**

3 à 9 g sous forme de décoction.

La poudre a une action plus efficace et se prescrit à dose de 1,5 à 3 g.